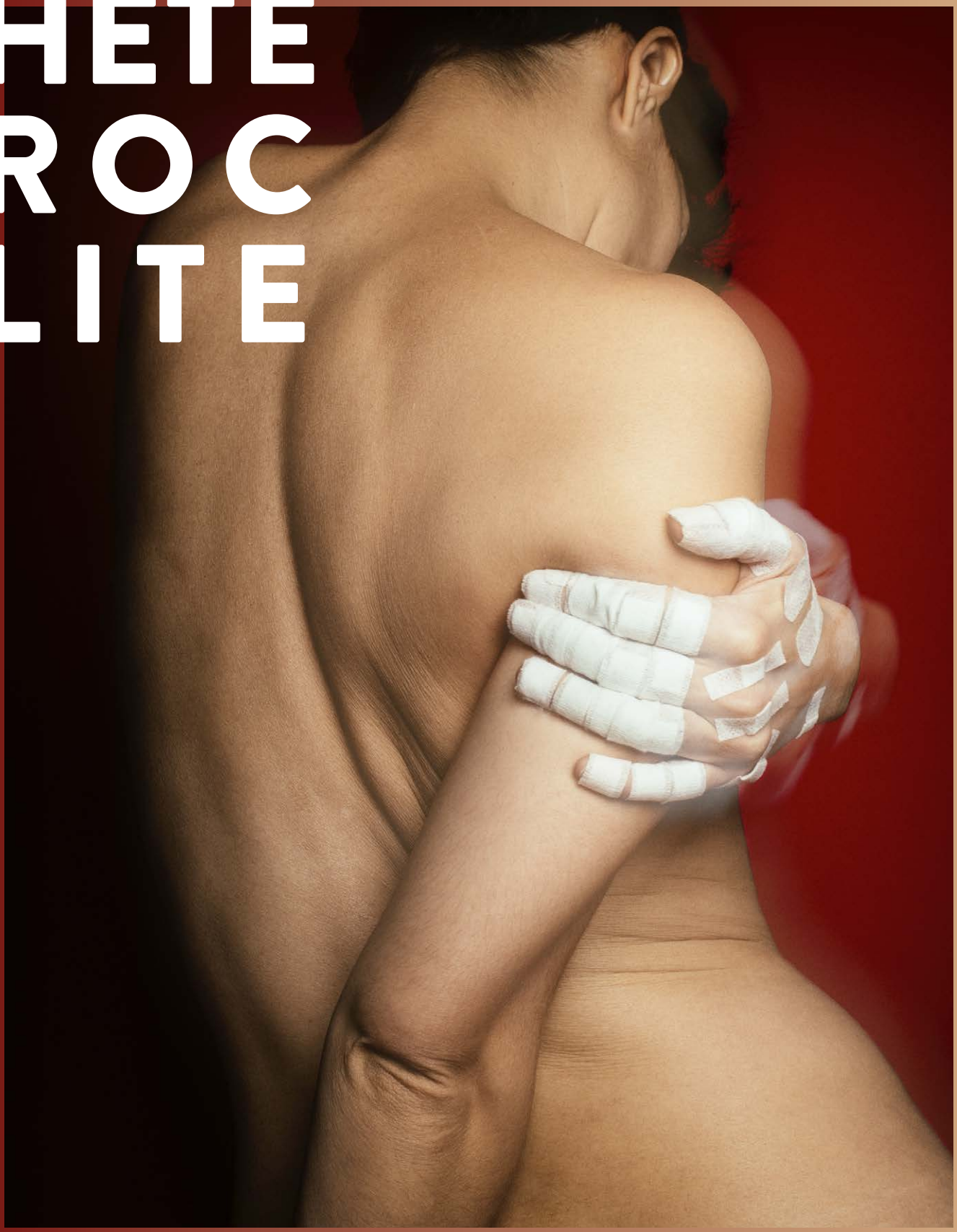
#130

Mensuel gratuit gay mais pas que...

HÉTÉROCLITE



www.heteroclite.org

Février 2018

SENS DESSUS DESSOUS
Une programmation 100% féminine

NETFLIX
Deux séries gays à découvrir

VUES D'EN FACE
Le festival LGBT grenoblois prend de l'avance

27 — 28 février danse

Crowd

de **Gisèle Vienne**

« Ode aux *free parties*, [...] l'accord entre danse et musique électronique est parfait. »
Patrick Sourd **Les Inrockuptibles**

« Gisèle Vienne signe une pièce tout à fait novatrice, [...] qui fera date dans le paysage artistique contemporain. »
Jean Hostache **Un Fauteuil pour l'Orchestre**

« Un spectacle saisissant. »
Philippe Noisette **Les Echos**

04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: | 17 18 | UNE SAISON POUR TOUS

photo © Estelle Hanania

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

AND SO YOU SEE...

Dans une ambiance "queer" une performance sur mesure pour le sud africain Albert Ibokwe Khoza, sur fond des 7 pêchés capitaux.

2 - 3 MARS 2018

ROBYN ORLIN

MAISON DE LA *danse*

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 00

VILLE DE LYON | Culture | La Région Auvergne-Rhône-Alpes | GRANDLYON la métropole

Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423 . ©J. Séron

Dans ce numéro 130...

6-7 **MARTIN LUTHER KING**

8-10 > **ROBYN ORLIN**

11 **BLUES ET FÉMINISME NOIR**

14 **PHIA MÉNARD**

15 > **BIYOUNA**

< 16 **KLANGFORUM WIEN**

17 **NOÉMIE BOUTIN**

< 18-19 **NETFLIX**

20 **VUES D'EN FACE**

30 **AVENTURES**

Et aussi l'hétéroclitomètre, le détail qui tue et la playlist du mois (p. 4), **les highlights et l'agenda de février** (p. 24-26), **les rendez-vous hebdomadaires** (p. 27), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Stéphane Caruana
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Amandine Fabregue, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Jasmine Touitou, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie pub : François Leconte / Webmaster : Gary Ka
Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

-
EN COUVERTURE
Par nature #18
© Marion Bornaz
www.marionbornaz.com
-

Par Romain Vallet

LA RÉPONSE AUX AGRESSIONS LGBTPHOBES EST EN NOUS

Ce devait être une soirée dédiée à la fête et à la célébration du passage à la Nouvelle Année. Mais dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, trois personnes (dont deux personnes trans) ont été victimes d'une agression verbale et physique en sortant d'une boîte de nuit, alors qu'elles se rendaient au Centre LGBTI de Lyon. Les insultes racistes, homophobes («*sale pédé, sale blédard rentre chez toi, t'as rien à faire en France*») et transphobes ont été suivies de coups de bouteilles en verre et de bâtons. Dans un communiqué de presse commun, 2MSG et The Big Tape, les deux associations qui organisaient la soirée du réveillon au Centre et qui ont recueilli les victimes, expliquent que celles-ci ont subi des blessures légères (coupures, contusions et ecchymoses) et bien évidemment un grand choc psychologique. Elles rapportent également que, toute la nuit, les participant.es à la soirée du Centre ont «*dû faire face à un flot incessant d'insultes LGBTQIAphobes de la part des passant-e-*-s*». Les agressions de ce genre ne sont hélas pas rares. En novembre, un homme de 52 ans avait été tué de nuit, dans le quartier de Gerland à Lyon, dans un lieu de drague gay en plein air. Et, mi-janvier, un jeune homme qui sortait d'une boîte gay lyonnaise au petit matin a subi un tabassage. Comment éviter que de tels faits, gravissimes, se reproduisent ?
La réponse à cette question, bien évidemment, est complexe et difficile à trouver. Mais elle ne peut pas être uniquement sécuritaire. La solution ne peut pas consister à mettre un policier et une caméra de surveillance à chaque coin de rue. La communauté LGBTQ elle-même peut et doit se mobiliser pour une riposte à la fois collective et autogérée. Dans leur communiqué, 2MSG et The Big Tape rappellent ainsi l'importance de la «*création systématique d'espaces safes en non-mixité en soirée*» pour éviter aussi bien les micro-agressions que les insultes et les attaques physiques. Avec le Pink Bloc de Lyon, les deux associations se proposent également d'organiser cette année «*des cours d'auto-défense (...) pour toutes les personnes concernées, afin de diffuser les modes de résistance concrète aux oppressions et de former ces mêmes personnes sur les moyens de répliquer en cas de situation violente*». Le premier d'entre eux s'est tenu dimanche 4 février à L'Atelier des Canulars. Enfin, après plusieurs réunions à la Luttine, une marche de nuit a été programmée pour le samedi 10 mars à partir de 21h. Ce sera l'occasion de rappeler que nous ne resterons pas inactifs et inactives face à ces agressions et que nous n'entendons pas déléguer à d'autres le contrôle de nos vies.

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Romain Vallet

100%

En nous quittant, France Gall nous adresse un dernier cadeau : le jour de sa mort, l'émission politique à laquelle était invité Manuel Valls a été remplacée par un hommage. **#MerciPourTout**

90%

Une salle de sport new-yorkaise propose de s'entraîner complètement nu.e. Peut-être l'ultime motivation qui vous manquait afin de tenir enfin vos bonnes résolutions pour 2018. **#DéjàFévrier**

70%

Les homos et les bisexuel.les auraient plus de mal à s'endormir. Un bon argument pour expliquer à votre *boss* pourquoi vous avez besoin d'une grasse matinée tous les jours. **#StartUpNation**

50%

Le même mois, la Cour de Cassation annule les condamnations de Christine Boutin («*l'homosexualité est une abomination*») et d'Act Up («*La Manif Pour Tous est homophobe*»). **#FiftyFifty**

30%

Un metteur en scène change la fin de *Carmen* et les réacs s'alarment. Ne leur parlez pas de *West Side Story*, mais il paraît que la fin du film prend aussi des libertés avec Shakespeare… **#Création**

1%

Mélenchon récuse la GPA en reprenant un élément de langage des homophobes : «*il n'y a pas de droit à l'enfant !*». Ça tombe bien, personne ne le réclame. **#YaDuBoulot**

0%

Marlène Schiappa, ministre des droits des femmes : «*nous sommes la République, pas les Village People !*». Une République sans gay, sans noir, sans Amérindien et sans diversité, donc… **#Super**

LE DÉTAIL QUI TUE

Par Melle Agresse

Coquillages & Crustacés

Oubliez les *barmen*, les *rugbymen* et les infirmiers : la nouvelle profession sexy en 2018, ce sont les poissonniers. Il suffit pour s'en convaincre de se rendre au *fish bar* de La Maison Pupier aux Halles Paul Bocuse (paix à son âme) ou à La Criée des Monts d'Or dans les nouvelles Halles de la Martinière. Des bancs de mecs musclés, barbus et tatoués semblent soudainement avoir décidé de frayer au milieu des crevettes et des loups de mer. On a désormais envie de hipsters qui sentent la marée et de leurs mains rugueuses d'écaillers qui nous ouvrent la bourriche. Enfilez donc votre plus belle queue de sirène en lamé, ouvrez vos branchies et allez vite vous achetez un kilo de moules : ce moment promet d'être le sel de votre journée.

LA PLAYLIST DE…

DR

Juliette

Auteure-compositrice-interprète, en concert au Radiant-Bellevue vendredi 9 février pour célébrer ses trente ans de carrière et la sortie de son nouvel album, *J'aime pas la chanson*.

Quel air fredonnez-vous le plus souvent ?
Le générique de la série télé *Chéri-Bibi, Viens sur mon étoile*, composé par Francis Lemarque.

Quelle chanson rend le plus bel hommage aux femmes ?
Une sorcière comme les autres d'Anne Sylvestre.

Quel album écoutez-vous pour vous mettre en joie ?
I Smirni Tou Erota de Yannis Kotsiras.

Quelle est votre chanson de gouailleuse préférée ?
J'aime pas la chanson !

Quel est, selon-vous, le morceau le plus gay ?
J'hésite entre l'intégrale d'ABBA ou *I Will Survive* de Gloria Gaynor. Mais je vous conseille également *Keep It Gay* de la comédie musicale *The Producers* de Mel Brooks.

Par Amandine Fabregue,
avocate au barreau de Lyon

© Olivier Machin

Dans le monde du travail, des discriminations encore nombreuses

SELON LE DÉFENSEUR DES DROITS, CE SONT PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES LESBIENNES, GAYS, BISEXUELLES ET TRANSGENRES FRANÇAIS·ES QUI TAISENT LEUR ORIENTATION SEXUELLE AU TRAVAIL AFIN D'ÉVITER DE SUBIR DES DISCRIMINATIONS.

Une personne LGBT sur trois considère que le fait de révéler son orientation sexuelle ou son identité de genre dans le cadre professionnel peut avoir un impact négatif sur sa carrière. Pire, ce sont plus de la moitié des lesbiennes qui constatent qu'avoir mentionné leur homosexualité a engendré une discrimination.
Les comportements discriminants apparaissent dès l'entretien d'embauche, lors duquel une personne sur huit indique avoir été questionnée sur son orientation sexuelle ou son identité de genre. Cette pratique est totalement illégale, le Code du Travail disposant que les questions posées lors de l'entretien «*doivent présenter un lien direct et nécessaire avec l' emploi proposé ou avec l'évaluation des aptitudes professionnelles*».
L'entretien d'embauche passé, les inégalités se poursuivent tout au long de la carrière. L'INSEE nous apprend (dans une étude de 2013) que les hommes homosexuels gagnent en moyenne 6% de moins que les hommes hétérosexuels.
Ces écarts n'ont pas été observées chez les femmes qui, lesbiennes ou hétérosexuelles, perçoivent en moyenne 25% de moins que les hommes… Quant aux promotions, attention aux entreprises les soumettant à une mobilité géographique.
Le Code du Travail prévoit qu'«*aucun salarié ne peut être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire pour avoir refusé en raison de son orientation sexuelle une mutation géographique dans un État incriminant l'homosexualité*».
Victimes de discriminations au travail, comment les prouver ? En rassemblant un maximum de preuves : témoignages de salarié.es ou ex-salarié.es, échanges de mails, SMS. Il est particulièrement pertinent d'opérer des comparaisons d'avancées de carrière et de rémunérations avec d'autres salarié.es, hétérosexuel.les.
Afin de ne pas être seul.e dans la constitution de votre dossier, pensez à vous tourner vers les délégué.es du personnel qui sauront vous épauler utilement.

MARTIN LUTHER KING ET LES SIENS

UNE EXPOSITION DÉDIÉE À MARTIN LUTHER KING EST L'OCCASION DE METTRE EN AVANT, OUTRE LE CÉLÈBRE PASTEUR, D'AUTRES FIGURES MOINS CONNUES DE LA LUTTE POUR LES DROITS CIVIQUES DES AFRICAINS-AMÉRICAINS, NOTAMMENT DES FEMMES ET DES PERSONNES LGBTQ.

La fin de la Première Guerre mondiale, Mai 68, le Printemps de Prague, les Jeux Olympiques de Grenoble et de Mexico… 2018 s'annonce comme une année particulièrement riche en anniversaires et en commémorations, officielles ou non. Le 4 avril, cela fera ainsi un demi-siècle tout juste que Martin Luther King (1929-1968) a été assassiné au Lorraine Motel de Memphis, dans le Tennessee, par un suprématiste blanc du nom de James Earl Ray. Une exposition à la Bibliothèque municipale de Lyon lui rend hommage et rappelle que le Prix Nobel de la Paix 1964 s'est rendu dans la capitale des Gaules, pour un meeting à la Bourse du Travail, le 29 mars 1966.

Plusieurs parties sont nécessaires pour retracer la vie et l'œuvre du militant africain-américain. L'une revient sur la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté, le 28 août 1963, à l'issue de laquelle il prononça son fameux discours *I Have A Dream* devant le Lincoln Memorial. Une autre se penche sur ses activités de pasteur au sein de l'Église baptiste, tant il est vrai que son engagement politique est indissociable de sa foi. Une troisième tisse des liens inattendus entre le natif d'Atlanta et la ville de Lyon. L'exposition présente ainsi des photos de sa venue à la Bourse du Travail en 1966, à l'invitation de vingt-sept associations, et d'autres prises deux ans plus tard, quatre jours après son assassinat, à l'occasion d'un rassemblement à sa mémoire organisé devant le Veilleur de pierre, place Bellecour. Elle rappelle également que, depuis 2009, un espace, orné depuis 2011 d'un buste du pasteur, lui est dédié au Parc de la Tête d'Or.

L'exposition procède également à une contextualisation des combats de Martin Luther King, avec des rappels

historiques sur la période allant «*de l'esclavage aux Blacks Panthers*». À cette occasion, elle met en valeur quelques militant.es moins connu.es de la lutte pour les droits civiques, dans laquelle les femmes ont très tôt joué un rôle déterminant. Il y a là bien sûr Rosa Parks (1913-2005), célèbre pour avoir refusé de céder sa place à un homme blanc dans un bus de Montgomery (Alabama), le 1er décembre 1955. Mais aussi Harriet Tubman (1820-1913) qui, elle-même née esclave, lutta contre l'esclavage et pour le droit de vote des femmes (qui ne sera acquis aux États-Unis qu'en 1920, après sa mort). En 2016, à la suite d'une mobilisation massive des féministes, le secrétaire au Trésor de Barack Obama, Jack Lew, avait annoncé qu'elle serait prochainement la première femme noire à figurer sur un billet de banque américain (celui de 20$). Mais cette décision a été annulée après l'élection de Donald Trump. Parmi les activistes africaines-américaines les plus marquantes figure aussi bien sûr Angela Davis (voir la critique de son dernier ouvrage page 11). Antiraciste, anti-impérialiste, marxiste, végane, féministe, lesbienne, Davis est une militante toujours très active politiquement, une incarnation vivante des idées de convergence des luttes et d'intersectionnalité.

Davis n'est pas la seule personne LGBTQ à s'être impliquée dans le mouvement pour les droits civiques dans les années 60 et 70. La question de l'orientation sexuelle de Malcolm X (1925-1965), par exemple, suscite encore débat et controverses. Certains biographes affirment en effet que, dans sa jeunesse, le futur militant de la Nation of Islam (dont il claquera la porte un an avant son assassinat) aurait eu des rapports sexuels (pour de l'argent, le plus souvent) avec des hommes (des affirmations contestées par sa famille). Il ne s'est jamais en tout cas identifié comme bisexuel, encore moins comme gay. Quoiqu'il en soit, sa présence dans une exposition principalement consacrée à Martin Luther King constitue une bonne occasion d'aller au-delà de la dichotomie stérile et manichéenne par laquelle on oppose souvent les deux hommes (qui ne se sont rencontrés qu'une seule fois, le 26 mars 1964). Si leurs différences politiques sont incontestables (Malcolm X ayant à plusieurs

« Antiraciste, anti-impérialiste, marxiste, végane, féministe, lesbienne, Angela Davis une incarnation vivante des idées de convergence des luttes et d'intersectionnalité »

reprises émis des critiques publiques très virulentes contre King), il n'en est pas moins frappant de constater combien chacun des deux militants, dans les derniers mois de sa vie, a évolué dans une direction qui le rapprochait de l'autre. L'accent mis sur les oppositions (bien réelles, du reste) entre les deux hommes, plutôt que sur ce qui pourrait les rassembler, apparaît ainsi fréquemment comme un moyen pernicieux d'établir une hiérarchie de jugements et de distinguer le "bon" (King) du "mauvais" (X, jugé "trop radical") militant des droits civiques. «*C'est la victoire de Martin Luther King sur Malcolm X*», s'enthousiasmaient ainsi certains éditorialistes après l'élection de Barack Obama en 2008…

Si celle de Malcolm X est encore sujette à débat, aucun doute, en revanche, sur l'orientation sexuelle de James Baldwin (1924-1987), puisque l'écrivain ne s'est jamais caché d'être gay. Remis sous les projecteurs l'an dernier, pour les trente ans de sa mort, par un formidable documentaire du réalisateur haïtien Raoul Peck (*I Am Not Your Negro*, sorti en salles en mai après une diffusion sur Arte) ainsi que, plus récemment, par la pièce de théâtre que la metteuse-en-scène Élise Vigier a tiré de son roman *Just Above My Head* (*Harlem Quartet*, vue en janvier au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon), Baldwin fut un ami à la fois de Martin Luther King et de Malcolm X. Ce fut surtout un écrivain et un intellectuel engagé en faveur de l'émancipation des Africains-Américains, mais aussi des homosexuels.

Noir et gay, militant pour les droits des Africains-Américain et ceux des homosexuels : c'est aussi le cas de Bayard Rustin (1912-1987), bien que sa trajectoire politique soit très différente de celle de Baldwin (après avoir adhéré au Parti communiste dans sa jeunesse, Rustin deviendra avec l'âge un farouche anti-communiste et un néoconservateur). C'est lui qui, dès le boycott des bus de Montgomery (déclenché par l'action de Rosa Parks), en 1955-1956, fit découvrir à King, dont il restera l'ami jusqu'à sa mort, les principes de la non-violence, auxquels il avait lui-même été initié à la suite d'un voyage en Inde en 1948. Suite à son arrestation, en 1953, pour avoir eu des rapports sexuels avec un autre homme, son homosexualité était bien connue de tous et il se retrouva en butte à l'homophobie non seulement des suprématistes blancs, mais aussi d'une partie de ses camarades de lutte, qui craignaient que son orientation sexuelle ne décrédibilise le mouvement en faveur des droits civiques auprès de l'opinion publique. Restant pour cette raison dans l'ombre des grands leaders, il n'en fut pas moins un rouage essentiel de ce combat dans les années 50 et 60 et l'un des principaux organisateurs de la Marche de Washington. Dans les années 80, il s'engagea en faveur des droits LGBT.

L'exposition à la Bibliothèque municipale de Lyon permet ainsi de mettre en lumière, non seulement Martin Luther King, mais aussi des femmes et des personnes LGBTQ qui, comme lui, se battirent pour l'émancipation des Africains-Américains. Rien d'étonnant quand on sait que le commissaire de l'exposition est Michel Chomarat, ancien chargé de mission auprès de Gérard Collomb au temps où il était maire de Lyon, dont l'intérêt pour tout ce qui a trait à l'homosexualité est bien connu : c'est également à lui qu'on doit les expositions (déjà à la Bibliothèque municipale) *Follement gay*, *Genet ni père ni mère* et *Pasolini, una vita violenta*…

MARTIN LUTHER KING, LE RÊVE BRISÉ ?
Jusqu'au 28 avril à la Bibliothèque municipale de Lyon
30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3
04.78.62.18.00 / www.bm-lyon.fr
Visites commentées (1h) par Michel C homarat, commissaire de l'exposition, les 14, 24 et 28 février à 15h.

ROBYN ORLIN

Invitée dans le cadre du festival Sens Dessus Dessous initiée par la Maison de la Danse et dont l'édition 2018 est consacrée aux femmes chorégraphes, Robyn Orlin nous parle de sa pièce And so you see..., *de racisme, d'homophobie et du renouveau artistique de l'Afrique du Sud.*

© Jérôme Séron

Votre travail traite de questions telles que le racisme, l'homophobie, le sida (*We Must Eat Our Suckers With the Wrapper On*) : quels sont les liens que vous entretenez avec de tels sujets ?

Robyn Orlin : Et bien, je suis un être humain et je me soucie de ce qui se passe dans le monde. Être originaire d'Afrique du Sud et avoir pris part à des luttes depuis longtemps ont modelé ma vision du monde. Et je pense également que le milieu dont je viens a joué un rôle dans cet engagement : je suis une Sud-Africaine de première génération ; ma famille vient d'Europe de l'Est. Elle est venue s'établir en Afrique du Sud au début du XXème siècle parce qu'elle ne pouvait pas entrer aux États-Unis ou en Angleterre. Elle a été, en quelque sorte, forcée d'aller en Afrique : c'était le seul continent qui accueillait les Juifs à cette époque de l'entre-deux-guerres. J'ai donc cet arrière-plan dans ma façon de voir le monde. Je vis en Allemagne depuis dix-sept ou dix-huit ans. Quand je vois le racisme et la façon dont on traite les réfugiés, je comprends ce par quoi ma famille est passée, pourquoi mes aïeux étaient comme ils étaient et comment cela m'a été transmis. J'ai également une fille, d'origine zouloue, que mon mari et moi avons adoptée alors qu'elle n'était qu'un bébé. Elle vit avec nous ici en Allemagne et je vois combien c'est difficile pour elle. Elle a un passeport allemand alors que je n'en ai pas et, malgré cela, elle est traitée d'une façon dont je ne suis pas traitée. Je suis plus âgée, cela joue sans doute, mais je vois la transparence du racisme. Vous savez, j'ai appris dès mon plus jeune âge comment l'apartheid affectait la vie des gens. Car, bien que les Juifs aient été considérés comme des Blancs, ils n'étaient pas complètement acceptés par les Afrikaners. Évidemment, ils avaient des privilèges que les Noirs n'avaient pas, mais mon père avait la peau très foncée et parfois nous devions partir ou nous n'étions pas autorisés à nous asseoir à certains endroits à cause de cela. J'ai donc expérimenté ces diverses situations qui m'ont imprégnée.

Pensez-vous que, contrairement à l'Afrique du Sud qui a connu l'apartheid et le mouvement de libération, le racisme en Europe est plus diffus et moins conscientisé ?

« Nous avons tous été bousillés par l'apartheid »

Oui. J'ai été atterrée pendant des réunions autour de ma pièce sur Louis XIV (*Oh Louis…*, NDLR) de découvrir combien peu de Français connaissaient le Code noir. J'ai été très étonnée d'entendre des gens éduqués me dire qu'ils avaient entendu parler du Code noir mais qu'ils ne l'avaient pas étudié à l'école. Il y a beaucoup de choses que je n'ai pas apprises à l'école ! Mais en effet, le racisme est très présent en Europe. L'autre jour, je conduisais avec ma fille dans le quartier de Kreuzberg à Berlin. Je n'ai pas remarqué que le sens de la circulation avait été modifié pour deux jours et je me suis engagée sur la mauvaise voie. La police était derrière moi : ils m'ont arrêtée et ils ont vu cette femme blanche avec cette grande fille noire. Ils ont voulu savoir si nous avions de la drogue. Dieu merci, je n'avais rien ! Mais c'était très choquant pour moi. J'ai 60 ans, ma fille en a 14, j'ai mon permis de conduire, je suis en règle… La situation en Europe est complexe, mais le racisme est présent, assurément. J'en fais l'expérience continuellement avec ma fille.

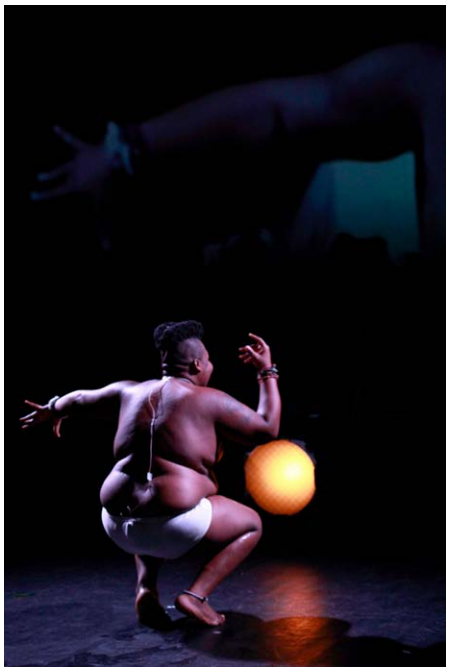
Dans *And so you see…*, vous traitez, entre autres, d'homophobie et de "viols correctifs" sur les lesbiennes, c'est bien cela ?

Quand j'ai commencé à travailler sur cette pièce, je voulais vraiment traiter du sort des lesbiennes en Afrique du Sud, en particulier des lesbiennes noires, des lesbiennes de couleur. Parce que je pense que c'est très dur pour elles d'être ce qu'elles veulent être dans ce pays. Les lesbiennes sont régulièrement violées et tuées. C'est quelque chose dont on doit vraiment parler mais je me suis rendu compte en travaillant avec Albert (Ibokwe Khoza, l'interprète de *And so you see…*, NDLR) que nous ne partions pas dans la bonne

direction. Il y a tant à dire sur le viol en Afrique du Sud. Beaucoup de femmes qui siègent au Parlement sud-africain aujourd'hui n'ont jamais parlé du fait qu'elles avaient été violées, toutes les nuits, dans les camps de l'ANC (African National Congress, le parti politique de Nelson Mandela, NDLR). Pas parce qu'elles étaient lesbiennes, mais parce que c'était des femmes. Elles n'en parlent toujours pas. Cela vous donne une idée de combien cette époque est encore proche. Avec Albert, nous avons donc pris une direction différente. Nous parlons d'un autre type de viol, du viol de l'Afrique par le colonialisme. Finalement, ce sujet des "viols correctifs" – ces femmes violées parce que les hommes n'acceptent pas qu'elles soient lesbiennes – n'est pas abordé dans la pièce comme nous pensions le faire au départ. Il y a tellement d'histoires à raconter à ce sujet, je pense qu'il mérite une pièce qui lui soit dédiée.

Pouvez-vous nous parler un peu plus d'Albert Ibowke Khoza, l'interprète queer aux multiples facettes du solo *And so you see*... ?

Il incarne la nouvelle génération de Sud-Africains. L'ancienne génération a vraiment été foutue en l'air par l'apartheid. Nous avons tous été bousillés par l'apartheid. Albert fait partie de cette nouvelle génération qui n'a pas peur de regarder les choses en face. Il est encore jeune, mais il a un esprit très aiguisé et une bonne énergie. C'est très intéressant de travailler avec lui. C'est un *sangoma* (guérisseur, NDLR) mais aussi un acteur, un danseur, un chanteur : il travaille à partir de tous ces éléments. Et j'ai essayé d'exploiter toutes ses facettes. Je ne voulais pas faire une sorte de cérémonie sur scène, parce que je ne crois pas que ce soit l'endroit adéquat pour cela. À une ou deux reprises, il est entré dans une sorte de... Je ne sais pas comment appeler cela. Il est entré en contact avec ses ancêtres et est entré en transe, mais il sait comment en sortir. C'est une personne très mystique, très connectée. Je respecte beaucoup cela et c'est un aspect avec lequel je voulais travailler sans corrompre qui il est.



© Jérôme Séron

« En Afrique du Sud, des lesbiennes sont régulièrement violées et tuées »

Pensez-vous que les identités plurielles d'Albert Ibowke Khoza (gay, chrétien, *sangoma*, artiste protéiforme...) soient représentatives de la multiplicité de l'Afrique du Sud aujourd'hui ?

Je pense que c'est représentatif de la multiplicité du monde, pas seulement de l'Afrique du Sud. Il y a beaucoup de personnes qui n'acceptent pas qu'on ne puisse pas vraiment mettre les gens dans des cases. Ce que j'aime chez Albert, c'est qu'il célèbre son corps. Il accepte complètement qui il est.

Vous semblez un peu déçue par l'Afrique du Sud aujourd'hui, politiquement parlant. Qu'en est-il réellement ?

Vous abordez un sujet très difficile, là. La route est encore longue. Des inégalités persistent vraiment en Afrique du Sud. Pendant longtemps, les inégalités ont été entre Blancs et Noirs. Elles existent toujours car les Blancs continuent de détenir beaucoup de pouvoir, beaucoup de richesses. Mais il y a aussi maintenant une classe supérieure noire qui se concentre sur ses propres intérêts. On le voit surtout dans des zones comme la province du Cap Oriental où il y a des Noirs très riches et des Noirs très pauvres et on se demande alors ce qui est arrivé au mouvement de libération. La lutte anti-apartheid était à mes yeux une lutte marxiste, socialiste. Mais quand l'apartheid a été démantelé, ce projet n'a pas été mis sur pied. La rue n'a jamais vraiment été rendue au peuple. Il y a beaucoup de déception, beaucoup d'avidité et cela m'inquiète. Le peuple, qui s'est vraiment battu pour le changement, profite-t-il de ce changement autant que le gouvernement ?

Sur une note plus positive, on voit beaucoup de danseurs, danseuses et de chorégraphes sud-africains sur les scènes européennes : Via Katlehong, Dada Masilo... Cela ne signifie-t-il pas que quelque chose de nouveau est en train d'émerger ?

Si, parfaitement. Quelque chose de nouveau est en train d'émerger et va continuer à émerger. Ce que je trouve intéressant, c'est que beaucoup de Noirs veulent devenir danseurs de ballet, alors que le ballet était l'art de l'oppresseur. J'aimerais voir plus de chorégraphes noirs travailler avec des danseurs noirs et blancs, mais c'est une phase d'adaptation qui est en cours. Il y a une nouvelle génération qui émerge. Gregory (Maqoma, de Via Katlehong, NDLR), Mamela (Nyamza, danseuse et chorégraphe, NDLR) et Dada (Masilo, NDLR) en sont les fers de lance. Et ça continue de bourgeonner : l'Afrique du Sud est un vaste pays avec une grande variété de productions chorégraphiques.

-

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS
Du 22 février au 5 mars

AND SO YOU SEE...
Les 2 et 3 mars à la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz - Lyon 8 / 04.72.78.18.00
www.maisondeladanse.com

-

Par Jasmine Touitou

UN AFROFÉMINISME AVANT LE FÉMINISME

Dans son livre* Blues et féminisme noir*, Angela Davis nous propose, à travers le prisme d'un féminisme se situant à la croisée des oppressions, l'étude de l'œuvre de trois* blueswomen *: Gertrude «Ma» Rainey, Bessie Smith et Billie Holiday.

Gertrude «Ma» Rainey, Bessie Smith et Billie Holiday, qui ont longtemps été dépréciées par les spécialistes du blues et du jazz (la plupart étant des hommes blancs), sont réhabilitées dans leur art sous la plume d'Angela Davis. En effet, en analysant les paroles des chansons de ces femmes d'exception, Davis met en lumière les prémices d'un certain féminisme, noir et intersectionnel. Des précurseuses ? Certainement. D'ailleurs, Angela Davis le souligne : «*les femmes noires de cette époque identifiaient et signalaient déjà des enjeux cruciaux du discours féministe actuel*». De plus, Rainey, Smith et Holiday illustrent les différents combats qu'ont dû mener les femmes noires aux États-Unis après la fin de l'esclavage. Leurs chansons créent une parfaite articulation entre race, genre et classe. Elles nous parlent revendications, sexualité, homosexualité assumée, liberté, et même sororité. Toutefois, cette sororité entre femmes noires n'empêche pas certaines divergences d'opinion, ces dernières provoquant des ruptures au sein de la communauté féminine africaine-américaine. Les "femmes noires" ne constituent pas en effet un groupe social homogène. Davis rappelle ainsi combien l'essentialisation de LA femme noire est impossible. Les femmes noires partagent la race, le genre mais pas toujours la classe. Et c'est pour cela que l'on retrouve une rupture entre les femmes noires des clubs, issues des classes moyennes, et les femmes noires de la classe laborieuse, les premières étaient très critiques envers les secondes. Davis écrit : «*les femmes dont Gertrude Rainey et Bessie Smith chantent les histoires sont précisément celles que les militantes des clubs pensaient devoir éduquer et sauver*». Davis nous présente donc une rupture d'idées et de combats au sein même de la communauté féminine africaine-américaine. Cette rupture entre les femmes noires aux États-Unis n'est pas sans nous rappeler le contexte actuel français. En effet, à l'heure où, certaines femmes françaises prônent une «*liberté d'importuner*», il nous parait primordial de lire ou relire les grandes œuvres féministes. Et cela avec l'espoir d'arriver à une sororité de la totalité, dépassant la classe et peut-être même la race… Comment dit-on déjà ? Ah oui : «*l'espoir fait vivre*».

-
BLUES ET FÉMINISME NOIR
D"Angela Davis
(éditions Libertalia)
-

Par La Rédaction

© David LaChapelle

CONFÉRENCE >

BEAUTY QUEER

Antiquipop est une association de jeunes chercheurs/chercheuses venu.es de plusieurs disciplines qui s'amusent à analyser les traces de l'Antiquité dans la culture pop contemporaine. Sa troisième saison de conférences, en cours depuis septembre, s'intéresse plus particulièrement aux jeux vidéo et… au *queer*. C'est ainsi que son prochain rendez-vous décortiquera les détournements de la déesse Vénus (notamment telle que peinte au XVème siècle par Botticelli) dans les photographies de David LaChapelle.

Vendredi 9 février à la Bibliothèque municipale Jean Macé
2 rue Domer-Lyon 7 / www.antiquipop.hypotheses.org

© Jugoad

THÉÂTRE >

ET PENDANT CE TEMPS, SIMONE VEILLE !

Quatre comédiennes, incarnant chacune une génération de femmes, retracent en chansons et avec humour l'épopée du féminisme en France, de la lutte pour l'avortement à celle pour la procréation médicalement assistée. Un spectacle placé sous le haut patronage des Simone qui ont fait avancer les droits des femmes dans notre pays, de Simone de Beauvoir à Simone Veil en passant par Simone Iff, la première présidente du Planning familial.

Vendredi 2 mars à L'Aqueduc
59 chemin de la Liasse-Dardilly
www.aqueduc.dardilly.fr

DR

MUSIQUE >

BB BRUNES

En 2006-2007, les bébés rockeurs prenaient d'assaut la capitale, perfecto sur les épaules, cravate noire autour du cou, guitare électrique à la main et un exemplaire de *Là-bas* de Huysmans glissé dans la poche arrière de leur jean slim. Que reste-t-il, plus de dix ans après, de cette vague qui s'était abattue sur la scène musicale parisienne ? Vous souvenez-vous des Naast, qui avaient fait la couv' de *Rock&Folk* ? Rassurez-vous, nous non plus. En revanche, on n'a pas oublié les BB Brunes. Rares rescapés de ce phénomène de mode éphémère, ils ont sorti cet automne un quatrième album, *Puzzle*, qu'ils présentent actuellement en public lors d'une tournée d'une trentaine de dates.

Vendredi 23 février à la Belle électrique
12 esplanade Andry Farcy-Grenoble
www.la-belle-electrique.com
Jeudi 8 mars au Fil, 20 boulevard Thiers-Saint-Étienne / www.le-fil.com
Vendredi 9 mars au Transbordeur
3 boulevard de Stalingrad
www.transbordeur.fr

© Estelle Hanania

DANSE >

CROWD

Dans *Crowd*, la chorégraphe franco-autrichienne Gisèle Vienne s'intéresse aux violences que peut générer en son sein une communauté de personnes, une foule. Quinze interprètes sont ainsi amenés à faire surgir leur part d'ombre sur un Dj-set composé de musiques électroniques des années 1990 à nos jours. En filigrane, Vienne se demande ainsi si la violence est une dimension inévitable de nos sociétés humaines et s'il faut chercher à l'empêcher ou à lui laisser une place acceptable.

Les 27 et 28 février à la MC2
4 rue Paul Claudel-Grenoble
www.mc2grenoble.fr

THÉÂTRE >

FEMMES TOUT SIMPLEMENT

À moins d'une semaine de la Journée internationale des droits des femmes, le Polaris accueille ce spectacle de danse afro-contemporaine de la compagnie Baara, conçu, chorégraphié et interprété par la chanteuse, danseuse et musicienne ivoirienne Dobet Gnahoré. Sur scène, quatre jeunes femmes africaines s'épaulent et s'encouragent.

Vendredi 2 mars au Polaris
5 avenue de Corbetta-Corbas
www.lepolaris.org

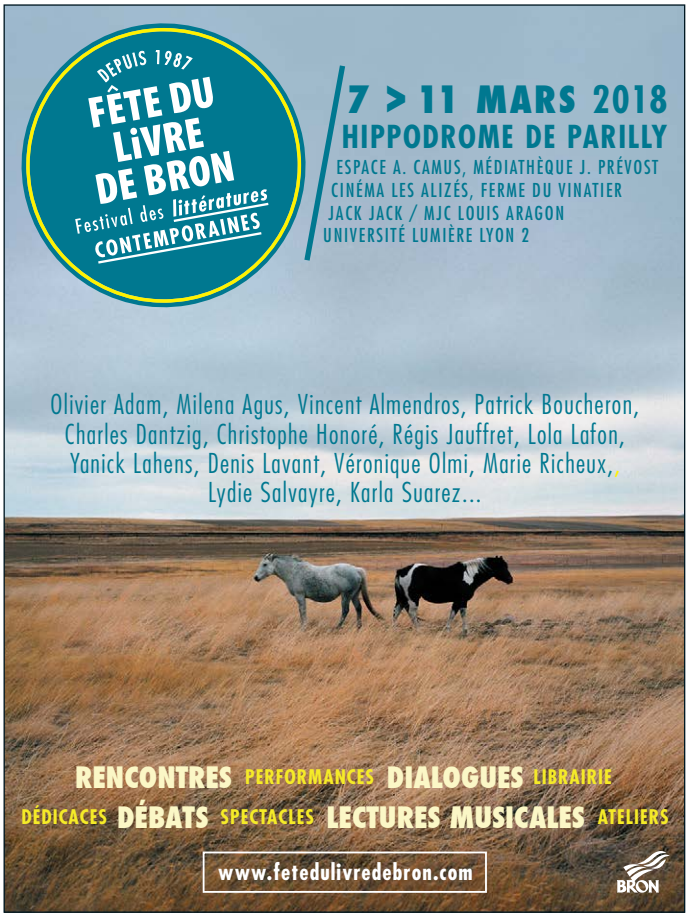
DR

5X2 PLACES À GAGNER POUR LE CONCERT AU FIL

Envoyer vos nom et prénom à : redaction@heteroclite.org (objet : BB Brunes).

17 /
HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS SCIENCES
/ 18
THÉÂTRE
MARS
MA 06
ME 07
JE 08
VE 09
20H
RÉPARER LES VIVANTS
Maylis de Kérangal
Sylvain Maurice
© E. Carecchio
04 76 90 00 45
WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

BB BRUNES
JEU 8 MARS · 20H | ST ETIENNE · LE FIL
VEN 9 MARS · 20H | LYON · LE TRANSBO
Infos & vente : 04 73 62 79 00 - www.arachnee-concerts.com
Facebook Arachnée Concerts
WARNER
bbrunes.fr bbbrunesofficiel bbbrunes
Infos & locations : livenation.fr
LIVE NATION
RTL2
LE SON POP-ROCK


DEPUIS 1987
FÊTE DU LIVRE DE BRON
Festival des littératures CONTEMPORAINES
7 > 11 MARS 2018
HIPPODROME DE PARILLY
ESPACE A. CAMUS, MÉDIATHÈQUE J. PRÉVOST
CINÉMA LES ALIZÉS, FERME DU VINATIER
JACK JACK / MJC LOUIS ARAGON
UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
Olivier Adam, Milena Agus, Vincent Almendros, Patrick Boucheron,
Charles Dantzig, Christophe Honoré, Régis Jauffret, Lola Lafon,
Yanick Lahens, Denis Lavant, Véronique Olmi, Marie Richeux,
Lydie Salvayre, Karla Suarez...
RENCONTRES PERFORMANCES DIALOGUES LIBRAIRIE
DÉDICACES DÉBATS SPECTACLES LECTURES MUSICALES ATELIERS
www.fetedulivredebron.com
BRON

BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE
—
ÉTAT(S) LIMITE(S)
—
27 FÉV. > 21 MARS 2018
—
LYON
—
BMES-LYON.FR
FESTIVAL DE MUSIQUE & CRÉATION CONTEMPORAINE
—
COMPOSITEUR INVITÉ MICHAËL LEVINAS
—
47 CONCERTS & SPECTACLES MUSICAUX
—
10 CRÉATIONS 400 ARTISTES
—
40 COMPOSITRICES & COMPOSITEURS
—
7 EXPOSITIONS & INSTALLATIONS
LYON MUSIQUES BIENNALE EN SCÈNE 2018
GRAME
Culture
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
VILLE DE LYON
GRANDLYON

Par Stéphane Caruana

NOIR C'EST NOIR

LA CHORÉGRAPHE TRANS PHIA MÉNARD REVIENT AVEC SA DERNIÈRE CRÉATION, *LES OS NOIRS*, AU THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION, OÙ ELLE EST ARTISTE ASSOCIÉE. ENTRE DANSE, JEUX DE LUMIÈRE ET DE MATIÈRE, ELLE Y ÉVOQUE DE MANIÈRE ONIRIQUE LES AFFRES DE L'ADOLESCENCE SUICIDAIRE.

Avec son nouveau spectacle, Phia Ménard poursuit sa quête des éléments. Après *L'Après-midi d'un foehn* et *Vortex*, *Les Os noirs* complète en effet sa trilogie de *Pièces du Vent*, qui prend elle-même place aux côtés des trois *Pièces de Glace* et des deux *Pièces de l'Eau et de la Vapeur* déjà existantes. Dans cette nouvelle création, l'interprète, Chloée Sanchez, est confrontée à diverses matières (le plastique, le tissu, le papier et le métal), sur un plateau traversé par un souffle d'air. Mais ce qui frappe le plus, c'est sans doute la monochromie de l'ensemble. Tous les éléments auxquels se heurte Sanchez sont noirs, gris ou anthracites. Comme sur un tableau de Soulages, c'est de la réflexion de la lumière sur les différentes surfaces que naissent alors les creux, les pleins et les aspérités, comme autant d'épreuves qui jalonnent une vie. Car aussi poétiques soient-elles, les créations de Phia Ménard prennent toujours racine dans le concret, font toujours écho à la réalité. Et *Les Os noirs* n'échappe pas à la règle, puisque derrière l'expérimentation plastique, c'est à une réflexion sur le suicide, et plus particulièrement sur le suicide des adolescents, que nous invite la pièce.

IDÉES NOIRES

La position de Phia Ménard sur la question du suicide est iconoclaste et pour le moins polémique. L'artiste fait en effet un parallèle entre la tentation suicidaire et sa propre transition, laissant entendre que sa réassignation de genre lui a permis de ne pas mettre fin à ses jours. En tant qu'athée pour qui la mort est «*une histoire de l'intime et de l'aboutissement de nos vies*», elle voit surtout dans le suicide un acte «*rationnel*», fruit d'une longue et intense maturation. Dans *Les Os noirs*, elle cherche justement à mettre au jour ce procédé complexe qui mène à une mort choisie et qui échappe inévitablement aux vivants, pour qui ne restent que l'absence et la douleur de la perte. Ce voyage de la lumière à l'obscurité est un sujet brûlant, notamment dans la communauté LGBT. Une étude publiée en décembre dans le *Journal of the American Medical Association* montre en effet que 40% des jeunes LGBT ont déjà eu des pensées suicidaires et que 25% d'entre eux ont déjà fait une tentative de suicide (contre respectivement 15% et 6% des jeunes hétérosexuels). La pièce de Phia Ménard devrait donc se révéler particulièrement intense et ébranler les certitudes du public sur la question.

-

LES OS NOIR
Du 3 au 8 mars au TNG, 23 rue de Bourgogne-Lyon 9
04.72.53.15.15 / www.tng-lyon.fr

-

© Jean-Luc Beaujault

Par Stéphane Caruana

Photos de répétition © Bruno Amsellem

American Idols

À partir de deux textes (les *Lettres à sa fille* de Calamity Jane et *Billy the Kid, œuvres complètes* de Michel Ondaatje), Jean Lacornerie et Gérard Lecointe proposent un spectacle de théâtre musical qui ébranle les poncifs sur la virilité supposée de la conquête de l'Ouest américain. À travers les échanges épistolaires imaginaires entre une mère et sa fille et la biographie-collage d'un enfant hors-la-loi constituée par Michel Ondaatje, *Calamity / Billy* développe un autre mythe du Far West, porté par les voix du *bluesman* Bertrand Belin et de la soprano Claron McFadden, sur les musiques de Ben Johnston et de Gavin Bryars interprétées par les Percussions Claviers de Lyon. Loin du folk, des Stetsons et des lassos, c'est une genèse intimiste et dévirilisée de l'Amérique qui prend corps sur le plateau. En explorant la face cachée de deux parias, figures tutélaires du mythe américain, le spectacle réinjecte de l'humain dans la construction des idoles.

-

CALAMITY / BILLY
Du 6 au 8 mars au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49 / www.croix-rousse.com
Du 9 au 10 mars au Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins
04.72.39.74.91 / www.theatrelarenaissance.com

-

© Julian Torres

Algé-reine

Si beaucoup ne connaissent pas le nom de Biyouna, ils ont sans doute pu apercevoir son visage au détour d'une comédie populaire du type *Beur sur la ville*. Pourtant, cette artiste, qui s'est produite dans les cabarets algérois dès les années 60 avant de décrocher un rôle dans un feuilleton télévisé algérien à succès qui a fait sa renommée en 1972, est une véritable star sur les rives maghrébines de la Méditerranée. Dans son dernier spectacle, *Mon cabaret*, Biyouna campe le personnage d'une tenancière de cabaret oriental qui tire le rideau. Elle y rit, elle y chante mais elle s'y fait plus grave aussi. Et en filigrane, c'est sa carrière et sa vie que revisite Biyouna, intimement liées aux mutations de l'Algérie postcoloniale. Ardente défenseuse de la liberté d'expression et du droit des femmes, Biyouna fait le portrait sans concession d'une société complexe qui n'a pas toujours été tendre avec elle et à laquelle l'aspect protéiforme du cabaret semble bien correspondre.

-

MON CABARET
Samedi 10 février au Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire
04.72.10.22.19 / www.radiant-bellevue.fr

-

8E ÉDITION DU FESTIVAL DE CINÉMA QUEER
DE LYON & DE LA MÉTROPOLE

© Cora Mia

Du 7 au 15 Mars 2018

Rétrospective
João Pedro Rodrigues

Invitation
à Monika Treut

Invitation
à Bruce LaBruce

Ouverture à l'Institut Lumière :
Célébration des 20 ans de
Jeanne et le garçon formidable

9 jours, 18 lieux • festival-em.org

Par Yannick Mur

OSEZ LE CONTEMPORAIN

LA MC2:GRENOBLE OSE LE CONTEMPORAIN EN INVITANT POUR UNE SOIRÉE LE KLANGFORUM WIEN, UNE FORMATION ENTIÈREMENT DÉDIÉE À CETTE MUSIQUE MAL-AIMÉE ET MAL-ÉCOUTÉE.

La musique contemporaine n'attire pas les foules. Quand les salles de concert programment une œuvre moderne, elles l'accompagnent généralement de quelques classiques pour s'assurer que les sièges ne restent pas vides. Pourtant, cette musique est issue d'un esprit de liberté, celui de repousser toujours plus loin les limites de l'harmonie, de la mélodie et du rythme. Elle est née du désir d'explorer de nouveaux territoires et de créer une passerelle entre la musique et d'autres domaines artistiques, technologiques ou même scientifiques.

Ainsi, le Klangforum Wien entamera la soirée que lui consacre la MC2:Grenoble avec *Psappha* de Iannis Xenakis. Le fondateur de la musique stochastique (mêlant musique, mathématiques et probabilités) rend ici hommage à la poétesse Sappho, chantre des amours féminines. Cette œuvre pour percussion seule, sans précision sur les instruments à utiliser, rend chaque interprétation unique et reste une expérience autant visuelle qu'auditive pour le spectateur.

Avec *XXX_LIVE_NUDE_GIRLS ! ! !*, deuxième œuvre que le Klangforum Wien interprétera au cours de la soirée, la compositrice irlandaise Jennifer Walshe renoue avec la tradition des théâtres de marionnette (dont le plus célèbre est celui de Salzbourg, spécialisé dans l'interprétation des opéras de Mozart). Créé en 2003, cet opéra de poche tire son livret de *Lysistrata*, la pièce d'Aristophane sur des femmes en grève du sexe pour inciter leurs maris à arrêter la guerre. Ici, ce sont des poupées Barbie qu'actionnent les marionnettistes, manière d'évoquer le corps de la femme, jouet d'une société consumériste, et ses représentations.

Enfin, le Klangforum Wien interprétera en création mondiale *Call Me : 0666/666 666* de Bernhard Gander. Ce compositeur autrichien, qui a bien entendu suivi une formation classique, est également influencé par le hard-rock et le métal qu'il a pratiqué dans sa jeunesse. Son quintette *Ö* (créé en 2005) est d'ailleurs dédié au groupe Motörhead. Sa démarche artistique se situe à la frontière entre la musique et les arts plastiques, mais c'est dans la vie quotidienne qu'il puise son inspiration. Ainsi, pour composer *Call Me : 0666/666 666*, il s'est appuyé sur les messageries érotiques téléphoniques.

Par une programmation résolument moderne et osée, la MC2 nous invite à tenter l'expérience du contemporain. Une occasion trop rare pour ne pas la saisir.

-

KLANGFORUM WIEN
Mardi 6 mars à la MC2:Grenoble
4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.00 / www.mc2grenoble.fr

-

© Lukas Beck

Par Yannick Mur

© Jean-François Mariotti

Music & Love

Pour sa saison musicale 2017-2018, la MC2:Grenoble a choisi d'explorer le thème de l'amour en musique, de son expression dramatique dans la musique baroque à la passion flamboyante du romantisme en passant par ses aspects plus contemporains. Ces derniers seront abordés au cours de deux soirées, l'une consacrée à la nouvelle génération (voir ci-contre) et l'autre à Benjamin Britten, le compositeur gay le plus célèbre.

Avec cet événement intitulé *English Delights - Délices d'Outre-Manche*, l'institution culturelle grenobloise rend donc hommage à Britten et à son compagnon, le ténor Peter Pears. En 2016 a paru en Angleterre un livre, *My Beloved Man* (aux éditions Boydell & Brewer), qui compile l'intégrale de la correspondance entre les deux artistes. De leur rencontre en 1936 jusqu'à la mort du compositeur en 1976, ces lettres sont un témoignage de la vie culturelle et artistique d'une époque, mais c'est aussi une plongée dans l'intimité de ce couple emblématique.

Avec pour fil conducteur la lecture de cette correspondance par la comédienne Chloé Bégou, la soirée sera ponctuée par la musique de Britten, bien sûr, mais aussi par celle de quelques-uns de ses compatriotes, comme John Dowland ou Ralph Vaughan Williams. L'enregistrement, l'an dernier, des *Suites pour violoncelle* de Britten (sur le label NoMadMusic) par Noémi Boutin (photo) a été salué par la critique. En maîtresse de cérémonie, elle sera ce soir-là entourée de nombreux artistes. Pour interpréter la *Sonate pour piano et violoncelle* de Britten, elle sera ainsi accompagnée d'Alvise Sinivia. Ce jeune musicien, qui a été pensionnaire de la Villa Médicis, se définit tout autant comme pianiste que comme performeur, repoussant sans cesse les limites sonores et physiques de son instrument. Autour de Noémi Boutin seront également présents Valéria Kafelnikov, qui jouera la *Suite pour harpe*, le jongleur Jörg Müller, la soprano Marion Tassau et la danseuse Sabine Rivière.

La soirée s'achèvera par la projection d'*Un chant d'amour*, l'unique film réalisé par Jean Genet. De nombreux musiciens ont déjà tenté de composer une bande sonore pour ce court-métrage muet, qui raconte l'amour de deux détenus sous le regard d'un gardien de prison. Ce soir-là, c'est Noémi Boutin qui donnera avec son violoncelle une nouvelle ambiance sonore à la projection.

-

ENGLISH DELIGHTS
Mercredi 28 février à la MC2, 4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.00 / www.mc2grenoble.fr

-

BINGE WATCHING COMMUNAUTAIRE

NON SEULEMENT NETFLIX RINGARDISE CRUELLEMENT LA TÉLÉVISION ET CHASSE SUR LES TERRES CINÉMATOGRAPHIQUES DES STUDIOS DE PRODUCTION, MAIS LA PLATEFORME DE VIDÉO À LA DEMANDE OFFRE ÉGALEMENT UN ACCÈS À UN LARGE CONTENU LGBT JUSQU'ALORS INCONNU.

Par Stéphane Caruana

Netflix a-t-il pour vocation de devenir le nouvel eldorado de la production audiovisuelle et cinématographique LGBT ? La plateforme américaine de VOD ne se contente pas de proposer des pépites de la culture LGBT africaine-américaine et hispanique, comme le film *Paris is burning*, sur le voguing à Harlem, ou depuis peu *Marsha P. Johnson : Histoire d'une légende*, documentaire sur la mort d'une activiste trans qui avait participé aux émeutes de Stonewall, qu'on pourra voir mardi 13 mars à 18h au Comoedia à Lyon dans le cadre de la huitième édition du festival Écrans Mixtes. Netflix met également à disposition une large sélection de films et séries traitant des problématiques LGBT, avec plus ou moins de bonheur. Si on peut en effet s'enthousiasmer à l'idée d'accéder aux dernières saisons de *RuPaul's Drag Race* ou d'*Orange Is The New Black*, un rapide coup d'œil au catalogue du mastodonte du *streaming* nous fait regretter que certains films sortis directement en DVD aient bénéficié de l'avancée technologique de la dématérialisation et ne soient pas restés dans leur boite à prendre la poussière. Néanmoins, deux séries ont retenu notre attention ce mois-ci.

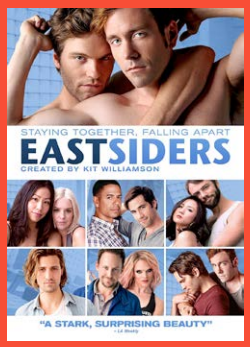
EASTSIDERS

Créée par l'Américain Kit Williamson, qui interprète également le rôle de Cal, un des personnages principaux, *EastSiders* est auréolée d'une légende de *self-made-series*. Originellement lancée sur le net, la série a bénéficié d'un financement participatif puis d'un coup de pouce de la chaîne américaine Logo et de la plateforme vidéo Vimeo avant d'être diffusée sur Netflix. L'action se déroule dans le quartier de Silver Lake à Los Angeles, sorte de version californienne de Brooklyn, et à bien des égards *EastSiders* n'est pas sans rappeler *Girls* de Lena Dunham. On y retrouve un groupe d'amis, un peu bohèmes, un peu artistes, avec pour trame principale la relation amoureuse entre Cal et Thom et les méandres qu'elle traverse. Entre jalousie, relation exclusive, plans à trois ou plus et applications de rencontres, les deux trentenaires cherchent à comprendre comment faire vivre un couple dans la société contemporaine. Chacun de leurs amis et de leurs plans cul, plus ou moins réguliers, apporte ainsi avec lui d'autres possibles, d'autres expériences et d'autres errances, puisque, loin d'apporter des réponses définitives, la série semble plutôt encourager la recherche et l'invention dans les rapports amoureux. L'hétérosexualité est également déconstruite, sans caricature, à travers les personnages de la meilleure amie de Cal, Cathy, et de son compagnon Ian ou encore via le personnage hilarant de la mère de Cal, Valerie, riche Américaine qui passe son temps avec un verre de Chardonnay à la main dans lequel elle semble noyer ses désillusions sur son propre mariage.

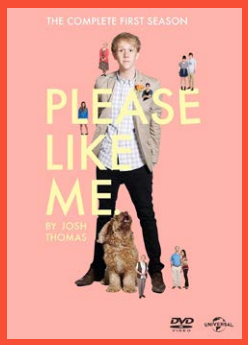
PLEASE LIKE ME

Une fois n'est pas coutume, c'est d'Australie que nous vient *Please Like Me*. Créée en 2013 par le jeune humoriste Josh Thomas, qui interprète le rôle principal de Josh à l'écran, cette série de l'hémisphère sud a l'avantage de nous apporter une touche subtile de dépaysement. On y suit à Melbourne les aventures de Josh, qui se découvre gay, de sa mère dépressive, de son père qui fréquente une femme plus jeune que lui, de ses colocataires, amis et amants, tous plus ou moins à la dérive. L'excellence de *Please Like Me* tient dans la finesse d'écriture de la série, qui permet à Josh Thomas de mettre au jour les fêlures et les névroses de ses personnages avec un humour féroce, dans des dialogues pétillants qui font passer les situations les plus tragiques pour des moments de comédie. On s'attache indéniablement à la folie douce de ces personnages en proie au doute, qui semblent se répéter comme un mantra au début de chaque épisode les paroles du générique: «*I'll be fine*». C'est sans conteste une fresque qui touche juste sur l'amitié, sur l'amour et la sexualité, mais également sur la famille et les rapports parents-enfants. Âgé de seulement 26 ans à la création de la série, Josh Thomas fait preuve ici d'une grande maturité d'analyse et d'une réelle maîtrise de son sujet qui nous fait regretter l'annonce en 2017 que la série ne connaîtrait pas de cinquième saison.

« Loin d'apporter des réponses définitives,* Eastsiders *semble plutôt encourager la recherche et l'invention dans les rapports amoureux. »



-
SUR NETFLIX
EastSiders (3 saisons)
Please Like Me (4 saisons)
-



Par Didier Roth-Bettoni

VUES D'EN FACE S'AVANCE

FESTIVAL VUES D'EN FACE
Du 3 au 16 mars 2018 à Grenoble
www.vuesdenface.com

VUES D'EN FACE, LE FESTIVAL DE CINÉ LGBT GRENOBLOIS, AVANCE SES DATES POUR SON ÉDITION 2018 ET SE DÉROULE EN TROIS TEMPS PUISQUE LE CŒUR DE LA PROGRAMMATION (DU 9 AU 13 MARS) SERA ENCADRÉ D'UN PRÉLUDE ET D'UN ÉPILOGUE. FILMS DE FICTION, DOCUMENTAIRES, RENCONTRES, DÉBATS ET FÊTES SERONT, COMME D'HABITUDE, AU RENDEZ-VOUS. FOCUS SUR TROIS FILMS À NE PAS MANQUER.

ARIA

Au centre de l'agenda politique 2018, la PMA et l'homoparentalité occupent une place importante parmi les questions sur lesquelles se penche cette édition 2018 en programmant plusieurs documentaires (dont l'Américain *Gayby Baby*, qui suit plusieurs enfants de familles homoparentales, samedi 3 mars à 16h à la Bibliothèque Kateb Yacine) et en organisant des rencontres, notamment avec l'Association des Parents Gays et Lesbien (APGL) de Grenoble. Mais le film à ne pas manquer sur ce thème, c'est le formidable documentaire d'Émilie Jouvet, *Aria*, dont la projection sera suivie d'un débat avec la sociologue Irène Théry. Partant de sa propre expérience et de sa propre grossesse compliquée, la réalisatrice va à la rencontre de lesbiennes, de trans, de gays… confronté.es à la question de la maternité, au désir (ou non) d'enfant, au parcours du combattant pour devenir parent via cette PMA toujours interdite en France aux femmes lesbiennes et/ou célibataires… Avec drôlerie, intelligence, sensibilité et engagement, elle ouvre toutes les portes du débat, dénonçant les injustices flagrantes et pointant les fausses réponses idéologiques. Un vrai bonheur.

Mercredi 7 mars à 18h30 à la Bibliothèque Centre-Ville
10 rue de la République-Grenoble

COBY

On n'a pas souvent l'occasion de se confronter à un documentaire comme celui-ci. Non pas que la forme adoptée par son réalisateur, Christian Sonderegger (qui sera présent à la projection organisée par Vues d'en face), soit ultra-innovante (encore que…), mais en raison de tout ce qu'il véhicule d'intimité et d'émotions. *Coby*, c'est d'abord une personne, Jacob (Coby étant son diminutif), un homme trans dont on suit, avec délicatesse et précision, tout le processus de transition. Mais *Coby*, c'est aussi une famille qui l'accompagne et le soutient. C'est aussi une petite amie qui l'aimait avant sa transition et qui désormais rêve de lui avec une grosse bite. C'est une petite ville du Midwest où Jacob a décidé de continuer à vivre. Et puis c'est encore un réalisateur qui a décidé de filmer le parcours de son demi-frère. Autant dire que *Coby* nous remue, parce qu'il n'évite aucune interrogation (celles de Coby lui-même, celles de ses proches, celles du cinéaste, et bien sûr celles des spectateurs) et y apporte toujours des réponses très justes. Une petite merveille.

Samedi 10 mars à 16h au cinéma Le Club
9bis rue du Phalanstère-Grenoble

THE MISANDRISTS

Le nouvel opus de Bruce LaBruce risque de dérouter les fans de sa romance transgressive entre un beau jeune homme et un vieillard (*Gerontophilia*) comme les aficionados de ses pornos d'auteurs (de *Skin Flick* à *L.A. Zombie*). Car le trublion canadien, avec *The Misandrists*, signe une farce très politique et très *queer* dont les héroïnes, réfugiées dans un couvent, constituent une armée féministe bien décidée à renverser le patriarcat, en usant notamment du sexe lesbien. Le plan de Big Mother se déroulerait peut-être sans problème si un jeune homme, un déserteur, ne venait chercher refuge au couvent… Quelque part entre *Les Proies* (la version avec Clint Eastwood plutôt que le *remake* de Sofia Coppola) et le Almodóvar de *Dans les ténèbres*, *The Misandrists* est un film totalement camp et jouissif, qui tient assez peu sérieusement un très sérieux discours radical sur l'oppression de la bite.

Samedi 10 mars à 21h au cinéma Le Club
9bis rue du Phalanstère-Grenoble

Par Didier Roth-Bettoni

DR

Les Garçons sauvages dépassent les genres

Il y a une chose au moins, dans le premier long-métrage de Bertrand Mandico, qui saute aux yeux, et qui ne souffre aucune discussion. C'est sa beauté, le sens de la beauté du réalisateur, sa manière de magnifier chacun de ses plans, d'inventer une esthétique baroque, luxuriante, décadente, vénéneuse… et infiniment sexuelle. Car voilà bien l'essence même de l'affaire : *Les Garçons sauvages* est un film sexuel. Pas un film pornographique, non, pas même érotique. Juste sexuel. À l'image des étranges fruits poilus que dévorent les garçons du titre échoués sur une île mystérieuse, des fruits comme des couilles… Et ce n'est qu'une des innombrables incarnations sexuelles (pénis dressés et tatoués, fougères sensuelles, corps dénudés et enlacés…) de ce drôle de récit qui se faufile entre les genres, quel que soit le sens que l'on donne à ce terme, et qui s'amuse à les brouiller. Les garçons sont joués par des filles, le récit d'aventures initiatique vire au fantastique, les garçons deviennent des filles au terme de la rencontre avec un terrible capitaine et d'un naufrage… Traités dans un noir et blanc extrêmement stylisé, ces *Garçons sauvages* dont l'action se situe au début du XXème siècle évacuent d'emblée – et de plus en plus en cours de récit – toute tentation réaliste pour cependant dire quelque chose du réel le plus contemporain, à savoir ce dépassement enfin à l'œuvre du masculin et du féminin.
Pour y parvenir, Bertrand Mandico multiplie les artifices. Si certains sont parfaitement opérants (comme l'utilisation de comédiennes pour incarner les garçons), d'autres paraissent totalement… artificiels, voire contre-productifs, à l'image de la multiplication *ad nauseam* des références visuelles et narratives (de Guy Maddin à Jules Verne, de David Lynch à William Burroughs et on en passe). Cette débauche ne cesse de détacher du film et de son propos pourtant passionnant, en détournant son maniérisme assumé en pose agaçante étirée à l'infini. Car l'autre faiblesse des *Garçons sauvages* est là : dans cette manière de distendre le temps. On peut supposer que si l'on adhère au film, on adore se noyer dans ce tempo. Si ce n'est pas le cas, par contre…

-

LES GARÇONS SAUVAGES
De Bertrand Mandico, avec Pauline Lorillard, Vimala Pons, Diane Rouxel…
Sortie en salles le 28 février.
-

DRAMA
ET **MORTEL**

NICOLE MERSEY
MARION AESCHLIMANN
COMPAGNIE NATURTRÄNE

LES 7 ET 8 FÉVRIER 2018

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue du Cdt Pégout
69008 Lyon

04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Par Didier Roth-Bettoni

Juste une romance, rien de plus...

Et si, dimanche 4 mars, un an après *Moonlight*, une nouvelle histoire gay remportait l'Oscar du meilleur film ? Ce n'est pas impossible, tant le *buzz* fait de *Call me by your name* de Luca Guadagnino un film bouleversant, chamboulant complètement l'image des gays à l'écran. La rumeur, comme souvent, s'emballe un peu vite...

Un beau jour d'été 1983, les Perlman accueillent, dans leur belle demeure du nord de l'Italie, Oliver, blond et robuste étudiant en archéologie qui vient parfaire son cursus auprès de l'éminent professeur américain. La famille compte aussi Elio, gracile adolescent trilingue et surdoué en musique. Durant 2h11, cette petite troupe va lire Héraclite, citer Stendhal, jouer Schoenberg, Liszt et Chopin, écrire sur Heidegger, admirer des statues antiques, dire bonjour aux domestiques dévoués et silencieux, pédaler dans la nature luxuriante... Durant 2h11, surtout, on va assister aux frémissements amoureux d'Elio pour Oliver, à ses tentatives de séduction, aux reculades puis aux acceptations de celui-ci, à l'idylle naissante et finissante avec la période estivale (Oliver retournant à sa fade hétérosexualité après cette aventure ensoleillée)... C'est donc bien à un éveil du désir que l'on assiste dans ce récit d'apprentissage amoureux – encore qu'on n'en sait rien, aucun élément du film ne nous disant qu'Elio n'a pas eu auparavant d'autres *crushes* pour des garçons... Cela pourrait être touchant. Ou charnel. Ou dramatique. Ce n'est que très rarement un peu tout cela, l'absence de mise en scène et de point de vue nivelant tout au niveau d'une mièvrerie esthétisante assez hors du temps.

Car c'est bien cela qui frappe face à ce film : si son action est censée se dérouler en 1983 (heureusement d'ailleurs qu'un carton le signale car sinon, cela n'a aucune importance dans le récit, le monde et ses soubresauts – l'apparition du sida en tête, qui n'était pas rien pour les jeunes gays – n'existant à aucun instant), il semble surtout avoir été (médiocrement) réalisé en 1983... Comme si rien ne s'était passé entre-temps. Comme si le cinéma s'était arrêté. Curieux sentiment d'irréalité : *Call Me By Your Name* est un vieux film de 2017...

Alors, restent bien sûr quelques séquences fugaces durant lesquelles le film échappe à sa médiocrité : lorsqu'Elio saisit subitement les couilles de celui qui n'est pas encore son amant à travers son short ; le moment où il lui fait à demi-mots sa déclaration en tournant autour d'un monument ; le long plan final sur le visage du jeune Timothée Chalamet ; et surtout la puissante tirade du père d'Elio l'incitant à vivre pleinement sa vie.

Dans ce récit compassé, cette scène est la seule qui détonne et qui raccroche le film à un discours contemporain (voire post-moderne) sur l'homosexualité. Là, enfin, quelque chose se joue, quelque chose habite l'écran. Une tension. Une vérité. Quelques instants de cinéma. Ce n'est pas rien. Mais c'est loin d'être suffisant pour se satisfaire de ce qui n'est, sinon, qu'une romance charmante mais assez insignifiante.

Call me by your name
De Luca Guadagnino, avec Timothée Chalamet, Armie Hammer, Michael Stuhlbarg...
Sortie en salles mercredi 28 février.

DR

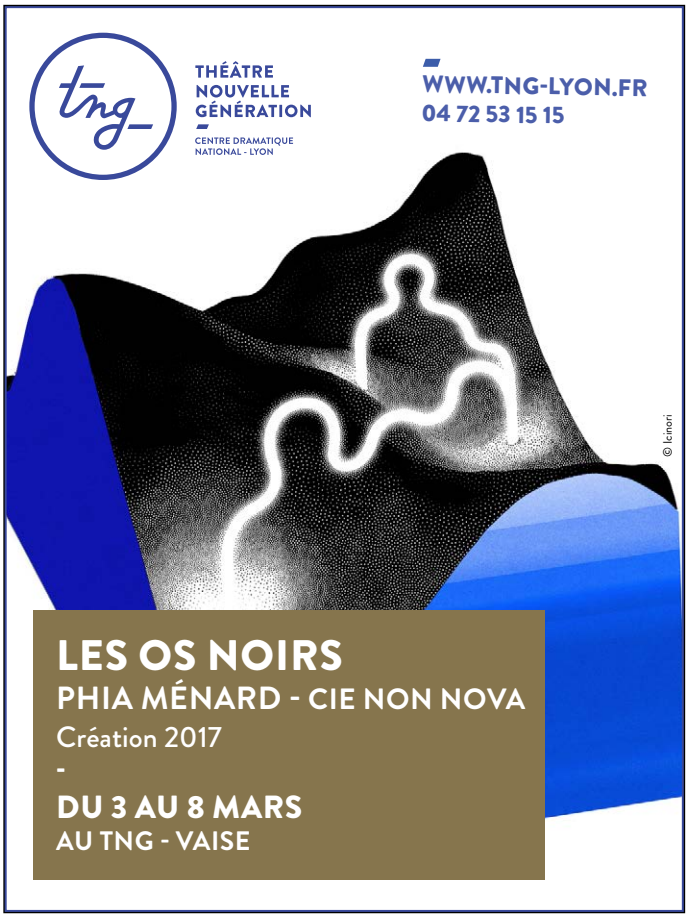
Pas mon genre…

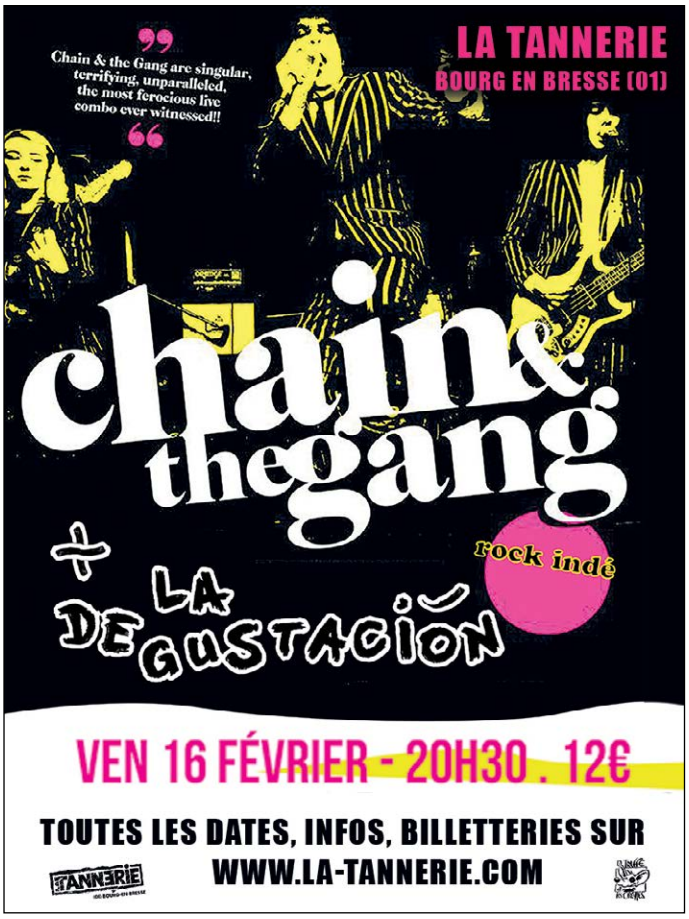
Elle travaille, cette question du genre. Elle ne cesse de tout bouleverser. Elle ne cesse d'inventer de nouveaux territoires, de nouveaux corps, de nouveaux noms, de nouvelles identités. Mouvantes. Personnelles. Fluides. *Gender fluid*, comme l'écrit Maggie Nelson dans *Les Argonautes*, ce stupéfiant ouvrage fluide à sa façon, ni tout à fait une autofiction, ni tout à fait un essai théorique, à propos de Harry. Harry, c'est son compagnon, celui qui dit : «*je ne veux pas du genre féminin qui m'a été assigné à la naissance. Pas plus que je ne veux du genre masculin que la médecine trassexuelle me promet et que l'État finira par m'accorder si je me comporte comme il faut. Je n'en ai rien à faire de tout ça*». Maggie Nelson raconte leur amour au-delà des genres, la famille qu'ils forment avec le fils d'Harry et l'enfant qu'ils ont eu ensemble. Et à côté de ce récit intime qui n'élude rien (ni la douceur, ni la douleur), elle ne cesse de penser cette situation, d'en faire un levier pour redéfinir le rapport *queer* et dégenré au monde et aux autres. Elle le fait en s'appuyant sur Judith Butler bien sûr, mais aussi sur Wittgenstein, sur Eve Kosofsky Sedwick et peut-être surtout sur Gilles Deleuze. Du philosophe français, elle cite cette formule qui dit tout du processus en cours dans ce livre : «*ce qui compte dans un chemin, ce qui compte dans une ligne, c'est toujours le milieu, pas le début ni la fin. On est toujours au milieu d'un chemin, au milieu de quelque chose*».

Ce milieu du chemin, ce milieu de quelque chose, c'est ce que montre intensément le documentaire *Finding Phong*, où l'on suit, au plus près de l'intime, le chemin d'une jeune Vietnamienne, Phong, vers elle-même, vers cette fille qu'elle a toujours su être en dépit des apparences. Le récit du film dure un an, douze mois au fil desquels Phong se filme et se laisse filmer sans faux-semblants, exposant son corps qui change et sa joie de le voir changer, exposant les saisissantes interventions chirurgicales, exposant sa coquetterie et ses désirs, exposant ses proches aussi, et leurs doutes, et leur soutien… C'est très puissant. Très digne. Jamais larmoyant ou condescendant. Phong est ce qu'elle est, ce qu'elle revendique d'être, comme Harry. Chacun à sa manière, chacun dans son genre. Ça ne se conteste pas.

LES ARGONAUTES
De Maggie Nelson (éditions du Sous-sol)

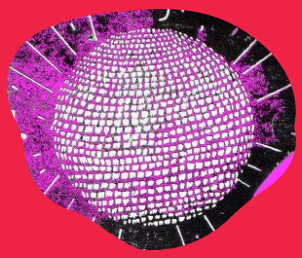
FINDING PHONG
De Phuong Thao Tran et Swann Dubus-Mallet
Sortie en salles le 14 février





ANNIVERSAIRE DE SUPERFÉMINISTE

-
VEN
09/02
20H30
-



-
ENTRÉE
LIBRE
-

Créé en décembre 2011 par des militant.es du Planning familial 69, Superféministe est un blog sur l'actualité du mouvement féministe à Lyon (et ailleurs). Au programme de cette soirée d'anniversaire organisée avec le Collectif lesbien lyonnais : de la musique à danser, des trucs à grignoter en soutien à l'association 2MSG (qui vient en aide aux réfugié.es LGBTI), une déco super-féministe…

Centre LGBTI de Lyon, 19 rue des Capucins-Lyon 1

♦

LANCEMENT DU CATALOGUE D'ÉCRANS MIXTES

-
JEU
15/02
18H30
-

-
ENTRÉE
LIBRE
-

Comme l'an dernier, Écrans Mixtes dévoilera la programmation de sa huitième édition (du 7 au 15 mars) et lancera son catalogue dans le cadre très chic de la boutique agnès b. de Lyon, partenaire du festival. Autour d'un cocktail et d'amuse-gueules, on pourra ainsi découvrir ce qui nous attendra durant cet événement cinéphile, qui, cette année, prend de l'ampleur et s'étalera sur neuf jours.

Boutique agnès b., 24 rue Auguste Comte-Lyon 2

♦

ATELIER FIER.E.S

-
SAM
24/02
18H30-21H30
-

-
ENTRÉE
LIBRE
-

On l'appelle chatte, teuch, schnek, con, minou, zézette, pilou-pilou… Quel que soit le nom qu'on lui donne, cette partie de l'anatomie féminine est mal-aimée et surtout mal-connue, y compris par les premières concernées. Pour se la réapproprier, le Collectif lesbien lyonnais organise cet atelier (en non-mixité) où vous pourrez réaliser vos plus belles vulves et vos plus beaux clitoris en pâte Fimo.

Centre LGBTI de Lyon, 19 rue des Capucins-Lyon 1

Du 7 février au 6 mars

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 7 FÉVRIER

L ATELIER DE FRISSE
Sur l'inclusion des personnes en situation de handicap.
De 14h à 16h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE "SEXUALITÉS ET PRODUITS"
Par Keep Smiling & le CSAPA X-Rousse.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L ANNIVERSAIRE DE JEAN-YVES
Un cocktail + buffet offerts. Gâteau d'anniversaire géant. Avec Dj Rooswell.
À partir de 19h / Entrée libre
La Chapelle Café

L CA DE LA LGP LYON
À 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE DE RANDO'S
De 20h à 22h30 / Entrée libre
ACTIS

JEU 8 FÉVRIER

L VERNISSAGE
De l'expo "Personnes de couleur et luttes LGBT". À voir jusqu'au 28 février.
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L RÉUNION MENSUELLE NON-MIXTE DU C2L
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 9 FÉVRIER

L VERNISSAGE DE L'EXPO *HEROES*
Tableaux vernis réalisés avec des super-héros Marvel et DC Comics par Sarah Vonko, artiste lyonnaise. À voir jusqu'au 3 mars.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Onyx Association

L ATELIER COSMÉTIQUE
Avec Lifting Light, soins pour elle et lui.
À 20h / Entrée libre
La Chapelle Café

L ANNIVERSAIRE DU BLOG SUPERFÉMINISTE
+ Voir highlights ci-contre

G LA CONVIVIALE
Soirée LGBT+ et friendly.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble

L REVØLT # 1
Dj's : Angel Karel (The Future Is Female, Particules) et DRVSH (Reload Records, résident Annexe).
De 23h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée libre avant minuit)
L'Annexe, 24 rue Royale-Lyon 1

G 80'S REVIVAL
80's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 10 FÉVRIER

L SOIRÉE CARNAVAL DE VENISE
À partir de 18h / Entrée libre
XS Bar

L AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun apporte un plat. Par Grrrizzlyon, l'association bear de Lyon.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

L GARÇON SAUVAGE : BISOUS ÉDITION
Avec Bolito, Yelle Club Party, L'Homme seul et The Man inside Corine.
De 23h à 5h / 20€ (16€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

LUN 12 FÉVRIER

L GYM DOUCE
Avec le Forum gay et lesbien.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L RÉUNION DU BUREAU DU CENTRE
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MAR 13 FÉVRIER

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Par la bibliothèque féministe de Grenoble.
De 16h à 20h / Entrée libre
La BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

S QUEER TEA TIME
Chorégraphies collectives queers.
De 18h à 21h / Entrée libre (+ adhésion à prix libre)
La Gueule noire, 16 rue du Mont-Saint-Étienne

L PROJECTION D'UN FILM LGBTI
Par l'association Body Design Lyon.
À 21h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 14 FÉVRIER

G PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

G PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L CAFÉ SEXO DES GONES
Amoureux et libres ? Quelles libertés sentimentales et sexuelles dans l'amour ? Par l'ENIPSE.
À 20h / Entrée libre
Le Bomp, 1 place Croix-Paquet-Lyon 1

JEU 15 FÉVRIER

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

L LANCEMENT DU CATALOGUE D'ÉCRANS MIXTES
+ Voir highlights p.24

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

VEN 16 FÉVRIER

L APÉRO CONVIVIAL DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SAM 17 FÉVRIER

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 15h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE MOTARDS
Par l'AMA.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L BEE 4, LA SOIRÉE AVANT LA SOIRÉE
De 21h à 1h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L DYNASTITS PARTY
Vente aux enchères de vinyles + mini-shows par le collectif de drag-queens DraGones.
De 21h30 à 00h30 / Entrée libre
LiveStation - DIY

L ORGY'X
Soirée pour mecs durant laquelle tout est permis, en partenariat avec le Dogklub.
De 23h à 4h / 14€
L'Oasis Sauna

L V! THE HOTTEST GAY PARTY
Par La Garçonnière et le Dogklub. Pornstars : Aymeric Deville (Paris) et Max Duro (Bologne). Dj's : Wahren Deep et Peel.
De 23h30 à 5h30 / 20€ (15€ en prévente, 10€ avant minuit)
La Cour des Grands,
66 montée de Choulans-Lyon 5

DIM 18 FÉVRIER

L SUNSET SOCIETY SPÉCIALE LAVOIR
Le Lavoir Public fête ses six ans ! Avec : Nari Fshr (Barbi(e)turix / Paris - FR), Pressing (le talk-show qui défroisse et rafraîchit) et Spencer Parker (Work Them Records, Rekids / Berlin, Allemagne).
De 16h à 23h / 16€
(12€ en prévente, entrée libre avant 18h)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

L BINGO
Par l'association Body Design Lyon.
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 21 FÉVRIER

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE D'ENTRAIDE ET D'ÉCOUTE TRANS
Par Chrysalide et Démineurs.
De 18h à 20h / Entrée libre
Planning familial, 16 rue Polignais-Saint-Étienne

JEU 22 FÉVRIER

L CAFÉ-DÉBAT NON-MIXTE DU C2L
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 23 FÉVRIER

L BEFORE DE LA SOIRÉE "MEDLEY"
De 18h à 4h / Entrée libre
Le L Bar et L'Étoile Opéra

L SOIRÉE "MEDLEY"
Dj Richelieu (années 80) & Candy William's.
De 23h à 7h / 8€ (entrée libre avant 24h)
L'Impérial

G CALIENTE PARTY
Moombahton, kuduro, dancehall, R'n'B...
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 24 FÉVRIER

L STAGE DE ROCK PAR UNYDANSE
Danse pour couples de même sexe.
De 11h à 13h / 8€ (5€ adhérents)
Centre LGBTI de Lyon

Dans un cadre renouvelé, Mag et Domie vous accueillent de 18h à 1h du lundi au samedi

SPÉCIALITÉS SAVOYARDES :

Fondue, diots, mont d'or, tartiflette, raclette
Nouveauté : fondue vigneronne
(réservation 48h à l'avance)
cuisine maison / réservation récommandée

Alter Ego 42 rue Franklin – Lyon 2
09 83 30 23 25 www.fb.com/alterego69002

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 14h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L ATELIER FIER.E.S
+ Voir highlights p.24

L SOIRÉE GANG-BANG
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

L SOIRÉE SUPER-HÉROS
Strip-tease : Clark Kent se dénude.
À partir de 20h / 12€ avec conso
Onyx Association

L GIRL'Z PARTY - WHITE PARTY
Avec Syndykatz, Angie Coccs et Flo.
De 23h30 à 6h / 20€ (15€ en prévente)
Ninkasi Gerland, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

L BLACK PARTY
Avec Dj Aron et Beth Sacks. Warm-up : Karl Kay. Closing : Mad Party.
De 23h30 à 6h / 20€ (15€ en prévente)
Ninkasi Gerland,
267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

LUN 26 FÉVRIER

L GYM DOUCE
Avec le Forum gay et lesbien.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MAR 27 FÉVRIER

G PERMANENCE TRANS ET INTERSEXES
Sur RDV. Par le R.I.T.A.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G GO BANG # 60
La dernière Go Bang, avec Rescue et des invité.es prestigieux/ses.
De 20h à 1h / Prix libre
La Bobine, 42 boulevard Clémenceau-Grenoble

MER 28 FÉVRIER

L PARLONS PLAISIRS
Débat autour de la santé sexuelle.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 1er MARS

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

SAM 3 MARS

L TRAVAUX ET BRICOLAGE
Bénévoles bienvenu.es !
De 9h à 13h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L ÉLECTION DE MISTER LEATHER AUVERGNE RHÔNE-ALPES 2018
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 15h30 à 18h30 / Entrée libre
Les Feuillants

L APÉRO FETISH
Buffet ou barbecue offert.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L LA BOUM DES CONNASSES
De 19h30 à 1h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L ARM ABER SEXY
De 20h à minuit / 5€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

L DJ SURI
De 23h à 5h / L'Impérial

L SOIRÉE XXX FETISH
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€ / L'Oasis Sauna

DIM 4 MARS

L EUROPEAN BEAR RDV
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans et adhérents de la Bear Pride Organisation)
Le Sun Lyon

MARDI 6 MARS

G PERMANENCE DE RANDO'S
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide.
De 16h à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE TRANS
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE ACCUEIL ÉCOUTE
De 18h à 20h / / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / De 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Jeudis

L SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L RÉPÉTITION DE À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT de Lyon
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Espace Bancel, 50 rue Bancel-Lyon 7

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L MUSIC VIDEO MIX
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ABSOLUMENT JEUDIS
Dj : Lenox
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L L'APÉRO CLUBBING DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble CIGALE

G PARTY CLUB
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV à côté de la guinguette Les Berges, à 50m en aval du pont Lafayette
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre de Santé et de Sexualité

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h.
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLACKOUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L LA REVUE IMPÉRIAL
Avec Candy William's et ses guests.
De 23h à 5h / Entrée libre (vestiaire 2€)
L'Impérial

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L NAKED
Dress-code : nu ou mini-serviette.
De 13h à 1h / 17€ (15€ avant 14h, 10€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE VIRAGES SANTÉ
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

S PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV uniquement par mail à saintetienne@apgl.fr
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

L À POIL
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 1h30 / 19€ (15€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L SOIRÉE PRIVILÈGE
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 35 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

LYON

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIQUE ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon1
www.fb.com/centrec2s

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.fb.com/exit.lyon

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.fb.com/Gotolyon69

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
www.keep-smiling.com

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SPI- COUVENT DES TRABOULES
couventdestraboules@orange.fr

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'1NSOLITE CAFÉ
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LA LOGE
7 rue Charles Dullin-Lyon 2

ONYX ASSOCIATION
71 rue Ney-Lyon 6

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
3 bis place du Petit Collège-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE F2
2 place de l'Hôpital-Lyon 2
www.lef2.com

LE PAIN DE SUCRE
182 rue Masséna-Lyon 6
www.lepaindesucre.fr

LA PIAZZA PAPA
34 rue Tupin-Lyon 2
www.lapiazzapapa.fr

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon 7
www.facebook.com/lesraffineuses

LE RITA PLAGE
68 cours Tolstoï-Villeurbanne

SIMPLE FOOD
67 rue de Marseille-Lyon 7

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

YAAFA
17 rue d'Algérie-Lyon 1
186 avenue des Frères Lumière-Lyon 8
19 rue Thomassin-Lyon 2
www.yaafa.fr

Clubs

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE BELLONA
100 quai Perrache-Lyon 2

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5

LE FACTORY
73 rue du Bourbonnais-Lyon 9

LE GIRLIE CLUB
Rue du Port du Temple-Lyon 2

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sexy

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1
ww.doubleside.fr

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN GAY
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
34 rue Grenette-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
19 rue Royale-Lyon 1
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.fb.com/INPulsePage

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble

LE RÉTRO 67
8 avenue de Valmy-Grenoble
www.leretro67.fr

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations*

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

PLANNING FAMILIAL
16 rue Polignais-Saint-Étienne
www.planningfamilial42.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

TRIANGLE ROSE
fb.com/trianglerose

Bars

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE MIKONOS
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.clubgay-lemikonos.fr

Services & Boutiques

MBA - MY BODY ART
6 rue du Grand Moulin-Saint-Étienne
www.mba-mybodyart.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins
Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE www.aides.org
AMA www.ama-moto.com
APGL www.apgl.fr
ARIS www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES www.festival-em.org
FETISH-LYON www.fb.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN www.fgllyon.org
FRISSE Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME www.hes-france.org
LE JARDIN DES T www.fb.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS www.rebelyons.com
LE REFUGE www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org
UNYDANSE www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot
Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES Association des lesbiennes de Grenoble
APGL www.apgl.fr
ASSPA Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE www.asso-contact.org/38
FREE-SONS Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org

IMPRIMÉS PAS DÉPRIMÉS

FOCUS SUR TROIS PUBLICATIONS (DEUX SUR LE PAPIER, UNE SUR INTERNET UNIQUEMENT) QUI PROUVENT QUE, DÉCIDÉMENT, LA PRESSE IS NOT DEAD.

Par Romain Vallet

Sinistrée, la presse écrite ? Au bord du gouffre, ravagée par la crise de son modèle économique, l'essor du gratuit et du numérique, les réseaux sociaux, l'effondrement de son lectorat et du marché publicitaire ? C'est vrai, en partie au moins. Pourtant, de nouveaux projets dans ce secteur continuent à voir le jour et on ne peut que s'en réjouir.

Comme par exemple *Aventures*, magazine érotique bimestriel lyonnais dont le deuxième numéro est sorti le 16 janvier, avec pour thème *Tout feu, tout flamme*. Et, en effet, *Aventures* fait feu de tout bois (collages, photos, dessins, bande-dessinée, montages, détournements de vieilles affiches coquines, textes…) pour sublimer et rendre désirables les corps, féminins ou masculins, à travers un érotisme souvent *vintage* mais qui évite le travers de la nostalgie ringarde et sexiste façon *Lui*. Avec même, en bonus, l'incontournable poster central détachable ! On peut se procurer le magazine pour 10€ sur Internet, par abonnement et en librairies partout en France, notamment à Lyon (Le Bal des Ardents, Ouvrir l'œil, Blitz…), Grenoble et Saint-Étienne. Son prochain numéro paraîtra vendredi 16 mars, avec pour mot d'ordre *Alleluia !*

Sur un modèle économique bien différent, plus DIY, l'association Fanzine Frangine («*qui se consacre à la micro-édition, le fanzine et les techniques artisanales d'impression*») s'apprête à publier *Balance ta vulve*, «*une zone d'expression libre quant à la représentation de la vulve*». Ce fanzine participatif réunit une trentaine de contributeurs et contributrices inspiré.es par cet ensemble d'organes qui gagne à être mieux connu (voir aussi highlights, page 24). *Balance ta vulve* sera officiellement lancé samedi 10 mars au LiveStation-DIY (14 rue de Bonald-Lyon 7) lors d'une soirée qui permettra d'admirer les œuvres originales (photos, dessins, broderies, sculptures, vidéos…) et accueillera des performances (slam, danse…) le temps d'une scène ouverte de deux heures. Une centaine d'exemplaires seront imprimés pour l'occasion avant, peut-être, une réédition à l'occasion du premier Salon du fanzine lancé par le festival de science-fiction de Lyon, Les Intergalactiques. Cette première édition, à laquelle Fanzine Frangine participera, se déroulera samedi 21 avril de 14h à 19h à la MJC Monplaisir (Lyon 8ème) et aura pour thèmes la science-fiction, bien sûr, mais plus largement la pop-culture et aussi le féminisme.

Enfin, même s'il est difficile de parler ici d'imprimé puisqu'il s'agit d'une publication (gratuite) en ligne, impossible de ne pas mentionner le retour, après près de deux ans d'absence, de *Character*, la belle revue d'art homoérotique du photographe lyonnais Éric Lanuit, qui en est à la fois le fondateur et le directeur artistique avisé. En 376 pages (et presque autant de pénis flasques ou rigides) et dix-sept artistes français, américains, polonais, britannique, lituanien, portugais et allemand, *Character* exalte le corps des hommes en ayant recours, là aussi, aussi bien au collage qu'à la photo ou au dessin. Notre coup de cœur ? *The Fetish*, de l'Américain Hans W. Fahrmeyer, belle série de photographies en noir et blanc sur les adeptes du cuir et du BDSM. De quoi se donner chaud pendant l'hiver, en attendant la prochaine parution de *Character* au printemps !

WEB
www.aventuresmagazine.fr
www.fb.com/fanzinefrangine
www.charactermagazine.fr

Image de fond © Thomas Schostok - Aventures

6 & 7 MARS 2018

COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

MODE & MORALE

APPARENCES
MODE
GREEN
RELIGION
ÉCO-RESPONSABILITÉ
DÉVELOPPEMENT DURABLE
SEXUALITÉ
ÉTHIQUE
POLITIQUE
GENRE
RECYCLAGE
CORPS
BIO
COMMERCE ÉQUITABLE
RSE
HISTOIRE

GRAND AMPHITHÉÂTRE
18 QUAI CLAUDE BERNARD 69007
10H - 19H II ENTRÉE LIBRE

UNIVERSITÉ DE LA MODE
UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
ICOM INSTITUT DE LA COMMUNICATION
LARHRA UMR 5190 LABORATOIRE DE RECHERCHE HISTORIQUE RHÔNE-ALPES
elico
ONLYLYON LA MÉTROPOLE

RAIN DOG PRODUCTIONS &
LES SUBSISTANCES PRÉSENTENT

3 JOURS
CONCERTS+
DÉCOUVERTES
AUX
SUBSISTANCES
LYON

LE PETIT BULLETIN FESTIVAL

27 avril
CASCADEUR SAGE
NAKHANE

28 avril
ALELA DIANE
LIOR SHOOV

29 avril
ORCHESTRA BAOBAB
ISAAC GRACIE

WWW.PETIT-BULLETIN.FR / FESTIVAL

BILLETTERIE : FNAC - FRANCE BILLET - DIGITICK
LES SUBSISTANCES & POINTS HABITUELS

Su
les-subs.com

RAIN DOG PRODUCTIONS - SIRET 752874644 00012 - LICENCES 2-1061364 ET 3-1061363